## Toast adressé à S.A. LE PRINCE SOUVANNA-PHOUMA, Premier Ministre du Laos, 12 septembre 1963

Le Général de Gaulle prend la parole lors d'une réception donnée au Palais de l'Elysée en l'honneur du Premier ministre du Laos.

Monsieur le Premier ministre,

Une fois de plus, vous êtes le bienvenu en France. Il y a, à cela, d'excellentes raisons et les voici :

Tout d'abord, votre personnalité, qui est ici, depuis toujours, très connue et très estimée. Ensuite, le fait que vous êtes le Chef du ('gouvernement d'un pays qui, dans son ensemble et quels qu'aient été les événements, n'a jamais laissé se rompre les rapports étroits que, dans bien des domaines et depuis bien des années, il entretient avec la France. Enfin, l'effort clairvoyant, patient et courageux, qu'au milieu de multiples obstacles, vous poursuivez en ce moment même pour l'unité du Laos et qui tend à la libre disposition de. votre peuple en dépit des interventions étrangères', à l'apaisement au-dedans et à la paix au-dehors.

Or, ces trois buts sont liés entre eux. Ils le, sont pour le Laos. Ils le sont pour les pays voisins. Ils le sont pour tous ceux du monde. Un État peut avoir des amis et recevoir des concours. Mais il lui appartient de régler ses propres affaires sans que s'en mêlent les menées, ingérences et rivalités extérieures. C'est là, bien évidemment, la condition qui, pour une nation, justifie et vivifie son indépendance. C'est là le respect essentiel, faute duquel, en ces temps difficiles, un peuple ne saurait s'assurer la concorde, ni la dignité. C'est là, Monsieur le. Premier ministre, le principe de votre politique, qui rencontre, soyez-en certain, l'entière compréhension et l'amical soutien de la France.

Je vous demande, Monsieur le Premier ministre, de transmettre à Sa Majesté le roi Savana Watthana, l'expression de ma très haute et très cordiale considération. Je lève mon verre en votre honneur, en l'honneur de Son Altesse la princesse Souvanna-Phouma que nous sommes heureux de saluer à vos côtés, en l'honneur du Laos en qui la France voit un ami fidèle et cher.